



"rêves cinématographiques à la portée du grand public"

LES FILMS DU CAVALIER BLEU.BE

« Les Films du Cavalier Bleu » et la CINEMATEK sont heureux de vous inviter à la
conférence de presse
du Film

« **PRISONNIERS DE LA LIBERTE** »

-

Flagey, Studio 5
vendredi **22 août** 2014 à **10h**

Prisonniers de la Liberté

Allemagne/Russie, 2011

80 min, couleur/NB, vo. polonaise, st. français

Réalisation : **Lara Quaglia**

Distribution : Les Films du Cavalier Bleu.be Belgique

Avant-première belge : Flagey, mercredi 4 septembre, 19h30. Le critique Louis Danvers présentera le film en présence de la réalisatrice.

Première belge : Flagey, mardi 10 septembre, 19h30.

Suivie de sept séances à Flagey (jusqu'au 5 octobre)

<http://www.prisonnierdeliberte-be.webnode.fr> <http://www.cinematek.be>,

<http://www.blauerreiterfilm.eu>

« La liberté des gens dépend de l'épaisseur de leur portefeuille. » Est-ce vraiment cela ce qui sous-tend la lutte des ouvriers de Gdańsk contre le pouvoir communiste polonais ? Sur le bord de la Baltique, Anna Walentynowicz, l'une des cofondatrices du syndicat polonais Solidarność, raconte à Lara comment on peut devenir « Prisonnier de la liberté ».

Sur le film :

« Le temps est cruel avec les êtres humains. Qui fait l'histoire ? »

Les révolutions populaires sont un sujet récurrent des actualités. De la Tunisie à l'Égypte en passant par la Syrie, partout le désir des populations de contrôler leur destin se transforme et prend des proportions inattendues.

On pourrait avoir tendance à oublier les changements monumentaux qu'a connus l'Europe de l'Est dans les années 1980, lorsque le mouvement Solidarność a commencé à faire tache d'encre pour au final définitivement transformer le visage de l'Europe.

Au début de ce mouvement, il y a une femme, Anne Walentynowicz. Cette ancienne travailleuse a été l'une des premières à exprimer sa colère face à l'injustice que ces collègues connaissaient sur les chantiers navals de Gdańsk. Elle finit par devenir la porte-parole de Lech Wałęsa.

La réalisatrice commence à travailler sur le film *Prisonniers de la liberté* dès 2004. Elle le termine en 2011. Les interviews qu'elle a réalisés, éléments constitutifs du film, forment un témoignage d'une époque, les années 2000, où la question de Solidarność et la chute du communisme en Pologne éveillait encore énormément de passions : « Quand je me suis approché télévision polonaise pour parler de Anna Walentynowicz, on m'a même dit : "Tout ce que vous voulez, mais pas ce film" », raconte Lara Quaglia.

Dans ce film, cette dernière discute avec Anna Walentynowicz. Par vagues, les souvenirs viennent s'ajouter aux souvenirs pour redessiner les événements qui sont à la base de la naissance de Solidarność. Leur propos, c'est celui de la liberté. « La liberté d'un homme dépend de l'épaisseur de son portefeuille », explique Lech Wałęsa dans le film, « et je me suis battu pour remplir les poches des citoyens. » Mais est-ce là vraiment ce qui a motivé les travailleurs en 1980 ? C'est ce que la réalisatrice tente de comprendre.

Anna Walentynowicz et ses collègues ont changé le visage de l'Europe pour toujours. Mais en contrepartie, ils sont devenus « prisonniers de la liberté ». Car les choses ne sont pas univoques. C'est pourquoi la réalisatrice s'est également entretenue avec différentes personnes, dont – fait rarissime – Wojciech Jaruzelski, le dernier leader communiste de Pologne, décédé en mai 2014.

Lara Quaglia à propos de Anna Walentynowicz :

« Le mouvement Solidarność reflète la pensée de Walentynowicz », dit la réalisatrice Lara Quaglia. « Elle a été tellement choqué par les événements qu'elle a renvoyé au gouvernement ses prix reçus en récompense de ses efforts stakanovistes : les mêmes personnes qui lui avaient donné des médailles tentaient maintenant de l'emprisonner. Walentynowicz avait véritablement le sens de la justice, elle était non-violente. »

« Il est intéressant de comparer l'Europe avant et après la chute du Bloc de l'est. Le film offre un véritable débat sur la liberté et le prix que vous devez payer pour y parvenir, comme le firent les travailleurs de Gdańsk. La question qui se posait était l'adéquation des exigences du gouvernement et de la vie privée. Anna Walentynowicz, qui est décédée en 2010 dans le drame de Smoleńsk, avait toujours voulu être une travailleuse socialiste modèle. Influencée par la propagande, elle avait toujours été indépendante et travaillé dur. Mais à Gdańsk, à la fin des années 1970, le problème principal était celui des salaires. Est alors un fait nouveau : une décision collective de proposer une nouvelle version du socialisme. Pour y arriver, il fallait prendre le pouvoir. Mais qui peut prendre le pouvoir ? La réponse est simple : ce sont les dirigeants qui prennent le pouvoir. Diriger n'est pas donné à tout le monde, il faut savoir faire preuve de la responsabilité face à des millions de personnes, et il arrive qu'à un certain moment, il faille bloquer certaines libertés. Il se peut qu'arrive un moment où liberté et démocratie ne fonctionnent pas ensemble. C'est ça aussi l'histoire de Solidarność. Au début, les travailleurs ne voulaient pas contrôler les autres, ils ne voulaient pas se contrôler, ils voulaient utiliser la seule arme du travailleur : la grève. Walentynowicz faisait partie de ce que j'appelle une aristocratie ouvrière, qui existait aussi en Grande-Bretagne, en République tchèque et en Belgique. Elle trouvait de la noblesse et de la dignité dans son travail. »

(Lara Quaglia en juillet 2014, dans une interview de Michael Leavy)

flagey

Dates de projection à Flagey (place Sainte-Croix, 1050 Bruxelles)

7€ la séance

4 septembre, 19h30 (avant-première belge)

10 septembre, 19h30 (première belge)

11 septembre, 22h

15 septembre, 17h30

20 septembre, 17h30

21 septembre, 15h30

26 septembre, 21h30

2 octobre, 21h45

5 octobre, 17h30

Le film *Prisonnier de la liberté* est sorti en DVD et VOD en Allemagne, actuellement distribué par flimmit.com en version allemande (sous le titre ***Gefangene der Freiheit***) pour les 3 pays germanophone. Date de première diffusion 04/07/2012 en France par Canal Plus.

Quelques liens :

<http://www.flimmit.com/gefangene-der-freiheit>

<http://www.cinando.com/DefaultController.aspx?>

[PageId=FicheFilm&IdC=32291&IdF=168567](http://www.cinando.com/DefaultController.aspx?PageId=FicheFilm&IdC=32291&IdF=168567)

<http://www.filmportal.de/videos?title=Gefangene+der+Freiheit>

Crédits du film :

Titre : *Prisonniers de la Liberté* (EN : *Prisoners of Freedom*, DE : *Gefangene der Freiheit*)

Visa d'exploitation : N518/2011, Ministère de l'Économie de République Fédérale d'Allemagne

Technique : 1:1:85 – 16/9 Stereo HD

Classification : Long-métrage

Couleur/NB

Durée : 80 min

Genre : Arthouse

Nationalité : Allemande

Casting

Stalker : Sharon Frier

L'intellectuelle Française : Lara Quaglia

L'héroïne : Anna Walentynowicz

Le général : Wojciech Jaruzelski

La victime : Lech Wałęsa

Le diplomate : Tadeusz Fiszbach

La traductrice : Marzenna Smoleńska

Le narrateur : Dieter Knust

Équipe

Scénario et réalisation : Lara Quaglia

Production : Les films du Cavalier Bleu.be

Traductrice du scénario : Marzenna Smoleńska

Sous-titrage français : Isabelle Frilley

Images : P. Pisoni

Premier assistant caméra : Wojciech Cwyk

Éclairage : Tadeusz Wasiński

Musique : Frédéric Chopin, Wojciech Kilar, Krzysztof Penderecki, Henryk Mikołaj Górecki

Producteur délégué : Lara Quaglia

Coproducteur : Maria Orleanskaya (RU) pour GlobusXXI

Producteur : Bodgan Oleszek (PL) pour TeathreStudio (Gdańsk)

Montage : Martin Axel

Son : Jenti Qfeezi

Éditeur musique : Thomas Wanat

Distribution Française télé : Megalys sarl (Paris)

Prestataires techniques

Caméra et technique : LUMIQ spa (IT)

Éclairage : VideoGdank (PL)

Postproduction : MK Audio, Burghard Genz (Berlin)

Version française : traduction et sous-titrage Studio ONE (Billancourt, France)

Sponsor : Hansa Hotel (PL), LOT AIRLINES (PL)

Recherche Archive : Gosteleradiofund (RU)

Archive : TVPOLSKA (PL)

Contact distribution

Les Films du Cavalier Bleu.be

rue Alphonse De Witte 12, 1050 Bruxelles, Belgique

Tél. : +32 (0)2 644 35 67

lesfilmsducb@mail.be

twitter : lesfilmsduCb

Lara Quaglia

Tél. : +32 (0)472 31 22 50

lara.bleu@mail.be

linkedin : larableu

facebook : larablau

LARA QUAGLIA Membre SACD

Comédienne, auteur, critique, réalisatrice née en 1957, titulaire d'un Master ECAFIC (European Certificate in Audiovisual Financing and Commercialisation) programme MEDIA/I.N.A de la Sorbonne. Influencée dans son enfance par les histoires racontées par son grand-père, pacifiste convaincu, membre du Parti Socialiste, concernant la lutte contre le fascisme, la résistance, les guerres mondiales. Adolescente, elle parcourt l'Europe (Angleterre, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Italie), puis bientôt le monde (Maroc, Tanzanie, etc.). Elle revient à Paris et prend des cours de théâtre, est modèle, danseuse. Elle joue bientôt dans des comédies télévisées en France et en Italie et réalise des courts-métrages. Elle devient ensuite journaliste et productrice TV pour plusieurs chaînes. Finalement, elle abandonne la scène pour se poser définitivement derrière la caméra. Elle s'intéresse aux questions écologiques (*Charbon dioxyde, an uncertainty on the future*, le premier film au monde sur le changement climatique, 1995), au génocide arménien, à la guerre en ex-Yougoslavie, au pouvoir subliminal de la pub, à l'inconscient, Dirige la fiction « The rhyme of the ancient mariner » adapté du poème homonyme de Samuel Taylor Coleridge. Ses films sont montrés dans plusieurs festivals aux Pays-Bas, en Angleterre, en France, en Italie, en Japon. Elle met au point une technique basée sur les images de l'inconscient et produit le film *Mais pourquoi Artaud est-il mort ?* Tout en explorant avec fascination le subconscient, elle fait également de nombreuses interviews, avec Ilya Prygogine, Wole Soyinka, Elie Wiesel, Leontiev, Lehn, Dubrau, Polany, Charpack, Stern, etc. Depuis le 1999 elle rentre dans l'Industrie cinématographique (Cannes, Berlin, Sitges, Amsterdam, San Sebastian) et fonde la société allemande Blauer Reiter filmproduktion e.k a Berlin, dans le 2005 et la jeune société Les Films du Cavalier bleu.be a Bruxelles dans le 2012. Le projet long-métrage « **Le Miroir d'Artaud** », film de fiction historique-surréaliste actuellement en préparation en France, Belgique et Mexique (casting M.Bodenhofer, V.Dhaenens, G .Lartigau et les Tarahumaras) est été sélectionné par FIPA (France) San Sebastian, Rencontres des coproductions franco-allemande et Stereo 3D Media Liège 2011 et en co-partnership avec la FilmCommission de Chihuahua. « Les films du cavalier bleu.be » est la seule société belge a avoir participé au Rencontres de l'industrie de Guadalajara (21-29 mars2014)

<http://www.cinando.com/DefaultController.aspx?PagelD=FicheFilm&IdC=32291&IdF=135327>

http://issuu.com/mb-insight/docs/screen_berlin_bumper

<https://www.youtube.com/watch?v=UIOvWuZza1s>

www.ficg.mx/.../Delegados-Industria-FICG29.xlsx



to be or not to be? dream films for great public
BLAUER REITER FILM